

## Un projet de longue haleine

Le projet de faire venir Li Kunwu à La Rochelle ne date pas d'hier mais consacre des années d'échanges entre l'association EST OUEST 371 qui représente l'artiste et l'Institut Confucius rochelais, son principal mécène. Sans le Covid, les Rochelais auraient même eu le plaisir de faire connaissance avec l'artiste, dont la venue alors programmée à la mi-novembre (date originelle de l'exposition) a dû être annulée pour les raisons que l'on sait. Geneviève Clastres et Philippe Pataud Célérier, ses représentants, seront toutefois présents entre le 12 et le 16 décembre pour le lancement de l'exposition, l'animation des premières visites scolaires et la formation des médiateurs. Ils pourront ainsi rappeler aussi le destin incroyable de cette véritable épopée ferroviaire du début du 20e siècle qui rassembla autour du rail la Chine, la France, et ces fameuses Michelin qui roulaient sur coussin d'air.

## L'homme derrière les tableaux

Li Kunwu (1955), c'est autant les affiches de propagandes des années Mao, les dessins de presse dans le quotidien du Yunnan à l'orée des années 1980 que l'immense succès des bandes dessinées publiées chez son éditeur belge, Kana (Dargaud), qui mit en lumière son histoire singulière avec notamment sa fameuse trilogie « Une vie chinoise » traduite en 15 langues. Cette histoire, qui court des années 1950 à aujourd'hui, c'est toute la patte de l'artiste et sa marque de fabrique, un cocktail inédit qui fait à la fois la richesse de l'homme et sa singularité. Issu d'une génération qui n'a pu suivre ni beaux-arts ni formation académique, c'est en autodidacte que Li Kunwu s'est formé au dessin. Un talent récompensé par de nombreux prix internationaux. Depuis 2015, l'artiste promène aussi ses pinceaux sur de plus grands formats, rejoignant les plus dessinateurs contemporains avec déjà à son actif une dizaine d'expositions entre France et Chine.



Li Kunwu@GClastres

## Le chemin de fer du Yunnan dessinée par Li Kunwu

Au Yunnan, nul n'ignore l'histoire singulière de l'épopée ferroviaire. Moins encore Li Kunwu, natif de Kunming et dessinateur féru d'histoire. Dès 2013, il narrait cette folle entreprise par l'entremise d'un récit graphique (*La voie ferrée au-dessus des nuages*, Kana/Dargaud, 2013). Mais il manquait à cette histoire en cases la force spectaculaire des témoignages hors normes; des dessins à la mesure de la démesure de cette incroyable épopée. Il entreprend donc une folle entreprise : réaliser des dessins en grands formats avec ce prisme déformant qui fait toute la singularité de son regard ; à l'image de cette fresque qui s'étire sur plus de 20 mètres de long et qui sera présentée sous une vitrine en plusieurs étapes. Au total, une quarantaine d'encres de Chine sur paille de riz composent cette exposition. Elle est également assorti d'un catalogue – du nom de l'artiste – qui permet d'appréhender plus en détail l'articulation des différentes thématiques autour de l'exposition, des ouvrages d'arts au chantier titanesque, des reliefs du Yunnan et à l'aventure des hommes.

## Une réalisation pharaonique au début du 20e s.

Maître du lavis, Li nous raconte ainsi en images l'évolution de ce chantier spectaculaire qui, à force d'ingéniosités et de sacrifices, arriva au terme de sa titanesque mission. Aux confins du documentaire, du récit graphique, avec ses perspectives déformées proches d'une fulgurante hallucination, il nous livre une histoire édifiante et complexe de la condition humaine en marche vers le progrès au tournant du 19e et 20e siècle. On y observe une foultitude de détails sur la vie des journaliers pris dans les rets de cette réalité physique, Li nous transporte jusque dans les moindres reliefs de ces corps hachés. Mais des travailleurs d'hier aux passagers d'aujourd'hui, les expressions semblent comme lestées par une commune pesanteur... Rien n'échappe au regard de l'artiste, de ces impressionnants ouvrages d'art conçus pour venir à bout d'un relief particulièrement difficile à ces gares à la française construites au bout de cette Chine du Sud où circula aussi – on l'oublie – l'ancêtre de ces déplacements modernes : La Micheline !



Dans le tumulte des illusions@LiKunwu

### Un projet soutenu par l'Institut Confucius, la ville de La Rochelle et le centre Intermondes.

L'exposition, organisée par l'association EST OUEST 371 et soutenue par L'institut Confucius, la ville de La Rochelle, et le centre Intermonde, sera aussi l'occasion de proposer une respiration culturelle et artistique au cœur d'une année difficile. Elle rappelle enfin toute la magie du chemin de fer, à la fois trait d'union entre les hommes mais aussi, ouvrage d'exception rassemblant ce que les civilisations ont de meilleur à partager.

### L'Incroyable Épopée du chemin de fer du Yunnan.

Du 16 décembre 2020 au 14 mars 2021 La Chapelle des Dames Blanches – 23 quai Maubec – 17 000 La Rochelle Entrée libre Mercredi-Samedi : 15h à 19h & Mercredi et samedi : 10h30 à 12h30

Une exposition EST OUEST 371 – Geneviève Clastres & Philippe Pataud Célérier

Merci à Martine Raibaud et Shuang Liang – Institut Confucius de La Rochelle

Doria Ardiet et Renaud Planade – Ville de La Rochelle

Edouard Mornaud – Centre Intermondes

Merci également à Fanny Valembois, Vincent Martin et Philippe Clavière.

# LI KUNWU

李昆武



ESTOUEST371

Ouvrage Li Kunwu@ESTOUEST371